

André ROUSSEAU

MANUEL APPROFONDI DE LA LANGUE GOTIQUE



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2020

www.honorechampion.com

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
ABRÉVIATIONS ET SIGNES	15
I. INTRODUCTION GÉNÉRALE	19
1.1. APERÇU SUR LES LANGUES INDO-EUROPÉENNES ANCIENNES	19
1.1.1. GÉNÉRALITÉS	19
1.1.2. TABLEAU DES LANGUES INDO-EUROPÉENNES ANCIENNES	20
1.1.3. LA DÉCOUVERTE DES LANGUES INDO-EUROPÉENNES	22
1.1.4. L'ÉDIFICATION DE LA «GRAMMAIRE COMPARÉE».	25
1.1.5. L'ÉTAT DES ÉTUDES SUR LE GOTIQUE À LA FIN DU XIX ^e SIÈCLE.	30
1.1.6. PLACE ET RÔLE ACTUELS DU GOTIQUE AU SEIN DES LANGUES INDO-EUROPÉENNES	32
1.2. LES GERMAINS ET LES LANGUES GERMANIQUES	33
1.2.1. LE GERMANIQUE RAMEAU DE L'INDO-EUROPÉEN	33
1.2.2. LA DIVISION DES LANGUES GERMANIQUES	34
1.2.3. UN GERMANIQUE ANTIQUE ET UN GERMANIQUE MÉDIÉVAL	36
1.3. QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES SUR LES GOTHES	36
1.3.1. ENTRÉE DANS L'HISTOIRE	37
1.3.2. LES PEUPLES GERMANIQUES ET LEUR LOCALISATION	37
1.3.3. LES GOTHES	39
1.3.4. LE NOM DES GOTHES	41
1.4. LES GOTHES AU CONTACT D'AUTRES LANGUES ET CULTURES.	43
1.4.1. INTRODUCTION	43
1.4.2. LE PLURILINGUISME DE WULFILA (311-383).	44
1.4.2.1. Les faits essentiels de sa formation et de sa vie	45
1.4.2.2. Les marques de son multilinguisme	45

1.4.3. Y A-T-IL EU UN BILINGUISME GREC-GOTIQUE ?	48
1.4.3.1. Etat de la question	49
1.4.3.2. Hypothèse de travail	51
1.4.3.3. Essai d'interprétation du texte	51
1.4.4. LE BILINGUISME LATIN-GOTIQUE DANS L'ITALIE DES V ^e ET VI ^e SIÈCLES	53
1.4.4.1. Présentation du problème	54
1.4.4.2. Exemples humains de ce bilinguisme inégal	54
1.4.4.3. Exemples matériels de ce bilinguisme	55
1.4.4.4. Les noms gotiques dans l'anthroponymie et la toponymie	56
1.4.5. CONCLUSIONS	57
1.5. LES GOTHES ET LE GOTIQUE À TRAVERS LES ÂGES ET LES LIEUX	59
1.5.1. L'« ÂGE D'OR » DU PRÉGERMANIQUE	59
1.5.2. LE GOTIQUE EN SCANDINAVIE	61
1.5.3. LE GOTIQUE CONTINENTAL	62
1.5.4. LE GOTIQUE À CONSTANTINOPLE	62
1.5.5. LE GOTIQUE EN ITALIE (RAVENNE)	63
1.5.6. LE GOTIQUE EN FRANCE (FRANCO-PROVENÇAL)	63
1.5.7. LE GOTIQUE DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE	64
1.5.8. GOTIQUE DANS LES LANGUES SLAVES	66
1.5.9. LE GOTIQUE DE CRIMÉE	67
II. WULFILA ET LA TRADUCTION DE LA BIBLE	69
2.1. INTRODUCTION	69
2.2. VIE ET ŒUVRE DE WULFILA	69
2.2.1. VIE DE WULFILA	69
2.2.2. ACTIVITÉ LITTÉRAIRE	71
2.3. LA SPÉCIFICITÉ DE LA TRADUCTION BIBLIQUE	72
2.4. LES CONDITIONS DE LA TRADUCTION GOTIQUE	73
2.5. CHRISTIANISATION DU VOCABULAIRE	77

2.5.1. LE VOCABULAIRE DES SENTIMENTS	77
2.5.1.1. Examen des mots exprimant la notion de « joie »	78
2.5.1.1.1. Notion de parcours	78
2.5.1.2. Hiérarchie des sentiments	79
2.5.1.3. Origine de ces mots	80
2.5.1.4. Statut de ces différentes notions	80
2.5.1.5. Le champ sémantique de la « joie »	81
2.5.2. EXAMEN DES MOTS EXPRIMANT LE « BONHEUR » EN GOTIQUE	82
2.5.2.1. Le chemin du bonheur	82
2.5.2.2. La notion chrétienne du « bonheur »	82
2.5.2.3. Le contenu réel de ce « bonheur »	83
2.5.3. MOTS EXPRIMANT LE « BONHEUR » EN VIEUX-NORROIS	83
2.5.3.1. Les attestations dans l'<i>Edda</i>	84
2.5.3.2. Les compléments apportés par Jan de Vries (1890-1964)	84
2.5.3.3. Second groupe de termes	85
2.5.4. INTERPRÉTATION GLOBALE	86
2.5.4.1. Position du problème	86
2.5.4.2. Vers une solution pour le gotique	88
2.5.4.3. Un saut dans les langues germaniques modernes (anglais et allemand)	88
En guise de conclusion	89
2.6. IDIOMATISMES, GERMANISMES ET MÉTAPHORES DANS LA TRADUCTION	90
2.6.1. POSITION DE CERTAINES PARTICULES	91
2.6.2. CONTRAINTES DANS LE SYSTÈME VERBAL	91
2.6.3. TRADUCTION DE GROUPES NOMINAUX	92
2.6.4. TRADUCTION DU NOMBRE NOMINAL	92
2.6.5. UTILISATION DU DUEL EN GOTIQUE	93
2.6.6. TRADUCTION DE NOMS DE PAYS	93
2.6.7. CONSTRUCTIONS IDIOMATIQUES	93
2.6.8. DES MÉTAPHORES DANS LA TRADUCTION	94

2.7. Y A-T-IL EU UN ORIGINAL POUR CETTE TRADUCTION ?	95
2.7.1. LA BIBLE GOTIQUE ET LE PSEUDO-ORIGINAL GREC	95
2.7.2. POINTS DE VUE DE SPÉCIALISTES	97
2.7.3. DÉMONSTRATION SUR UN NOUVEL EXEMPLE	100
2.7.4. CONCLUSIONS	102
2.8. EXISTE-T-IL DES TRACES D'ARIANISME ?	105
2.8.1. L'EMPLOI DU DUEL	105
2.8.2. LA TRADUCTION DU MOT « ÉGAL »	106
2.9. L'INFLUENCE DE L'HÉBREU ET/OU ARAMÉEN	108
2.9.1. CONSERVATION DE QUELQUES MOTS ET BREFS PASSAGES EN HÉBREU/ARAMÉEN	109
2.9.2. INFLUENCE BEAUCOUP PLUS PROFONDE	110
III. APPRÉHENSION ET DESCRIPTION DU GOTIQUE	115
3.1. INTRODUCTION	115
3.2. LES DOCUMENTS GOTIQUES.	116
3.2.1. LES ATTESTATIONS ANCIENNES	116
3.2.2. LA BIBLE GOTIQUE	116
3.2.3. LES TEXTES MINEURS	117
3.2.4. LA <i>SKEIREINS</i>	118
3.2.5. LE GOTIQUE DE CRIMÉE	118
3.3. LES DIFFÉRENTS MANUSCRITS GOTIQUES	119
3.3.1. LES MANUSCRITS 'RÉELS'	119
3.3.2. TOUS LES AUTRES MANUSCRITS SONT EN FAIT DES PALIMPSESTES	120
3.3.3. QUELS SONT LES RECOUPEMENTS ENTRE CES DIFFÉRENTS MANUSCRITS ?	121
3.4. LE «CODEX ARGENTEUS» ET SON HISTOIRE	124
3.5. RÔLE DES COPISTES ULTÉRIEURS	127
3.6. UN TOUT NOUVEAU MANUSCRIT (<i>CODEX BONONIENSIS</i>)	129
3.6.1. DESCRIPTION SUCCINCTE DU MANUSCRIT	129
3.6.2. TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT	130
3.6.3. CONTENU	140

3.6.3.1. Citations du Nouveau Testament	140
3.6.3.2. Citations de l'Ancien Testament	141
3.6.3.3. Citations «fabriquées»	141
3.6.4. RÉSULTATS	142
3.6.4.1. Le lexique gotique est enrichi	142
3.6.4.2. Observations morphologiques	143
3.6.4.3. Remarques syntaxiques	144
3.7. PRINCIPALES ÉDITIONS DE LA BIBLE	
ET LEURS INSUFFISANCES	147
3.7.1. PRINCIPALES ÉDITIONS	147
3.7.2. LES INSUFFISANCES DE L'ÉDITION DE STREITBERG	148
3.7.2.1. Les principaux problèmes	148
3.7.2.2. La ponctuation	149
3.7.2.3. La délimitation des mots	151
3.7.2.4. Quelques erreurs, omissions et coquilles	152
3.8. LA LANGUE GOTIQUE ET LA VARIÉTÉ DE SES FONCTIONS	154
3.9. ESSAI D'UNE ÉTUDE TYPOLOGIQUE EN PROFONDEUR	
DU GOTIQUE : UNE ANCIENNE LANGUE AGGLUTINANTE ?	158
3.9.1. LA SYNTAXE DE L'INDO-EUROPÉEN,	
LANGUE AGGLUTINANTE	159
3.9.1.1. La «chaîne des particules»	159
3.9.1.2. Forme, sens et fonction des relatifs	161
3.9.1.3. La «figure étymologique» et son interprétation	162
3.9.2. EXEMPLES PATENTS D'AGGLUTINATION	
DANS LES LANGUES INDO-EUROPÉENNES	164
3.9.2.1. Examen systématique du principe	
d'agglutination	164
3.9.2.1.1. L'agglutination «particule + particule»	164
3.9.2.1.2. L'agglutination «racine + particule»	165
3.9.2.1.3. L'agglutination «racine + racine»	165
3.9.2.2. Le redoublement comme manifestation	
de l'agglutination	166
3.9.2.2.1. Le redoublement dans le système verbal	166
3.9.2.2.2. Le redoublement de particules	167

3.9.3. AGGLUTINATION ET APPORTS DES RECHERCHES ANTÉRIEURES	167
3.9.3.1. Emile Benveniste et la « théorie de la racine » (1935).	167
3.9.3.2. Françoise Bader et l'agglutination des particules (1973, 1983, etc.)	169
3.9.3.3. Jean Haudry et la « préhistoire de la flexion nominale » (1982)	170
3.9.4. PERSPECTIVES FINALES	171
3.10. QUELS AVANTAGES PROCURENT LES 'PASSAGES PARALLÈLES' ?	174
3.10.1. LE PASSAGE IDENTIQUE (Mt 26, 71 à 27, 1)	174
3.10.2. LES « PASSAGES PARALLÈLES » ENTRE LES ÉVANGILES	175
3.10.2.1. Répartition et relevé des « concordances »	175
3.10.2.2. Exploitation de ces « concordances »	177
 IV. PHONÉTIQUE ET PHONOLOGIE	181
4.1. CARACTÉRISTIQUES PHONOLOGIQUES DE L'INDO-EUROPÉEN	181
4.1.1. LES OCCLUSIVES	181
4.1.2. LES LARYNGALES	182
4.1.3. LES SONANTES	182
4.1.4. LES VOYELLES	182
4.1.5. L'ACCENT	182
4.2. ÉVOLUTION CONSONANTIQUE DE L'INDO-EUROPÉEN AU GERMANIQUE ET AU GOTIQUE	183
4.2.1. LE SYSTÈME DE L'INDO-EUROPÉEN	183
4.2.2. LE SYSTÈME CONSONANTIQUE DU GERMANIQUE	183
4.2.2.1. La première mutation consonantique (ou mutation germanique)	184
4.2.2.2. Explications de la mutation consonantique	184
4.2.2.3. Le cas des groupes de consonnes	185
4.2.3. LES CARACTÉRISTIQUES DU SYSTÈME CONSONANTIQUE DU GOTIQUE	186

4.3. ÉVOLUTION VOCALIQUE DE L'INDO-EUROPÉEN	
AU GERMANIQUE ET AU GOTIQUE	190
4.3.1. LE SYSTÈME DE L'INDO-EUROPÉEN	190
4.3.2. LE SYSTÈME DU GOTIQUE	190
4.3.2.1. Les voyelles brèves	190
4.3.2.2. Les voyelles longues	191
4.3.2.3. Les diphtongues	192
4.3.2.4. Le cas des “digrammes” (ou “digraphes”)	
< ai > et < au >	193
4.3.2.5. Fonctionnement des systèmes vocaliques	194
4.3.2.5.1. Système des voyelles brèves.	194
4.3.2.5.2. Système des voyelles longues.	195
4.3.2.5.3. Système des diphtongues	195
4.3.3. LA SYLLABE	195
4.4. L'ALPHABET GOTIQUE	196
4.4.1. PRÉSENTATION DE L'ÉCRITURE.	197
4.4.2. LA PROBLÉMATIQUE DE L'ALPHABET GOTIQUE	199
4.4.2.1. Pourquoi un nouvel alphabet ?	199
4.4.2.2. Pourquoi un alphabet aussi composite ?	200
4.4.2.3. Y a-t-il eu un ordre de priorité dans les choix ?	201
4.4.2.4. Cohérence et logique des choix de Wulfila	202
4.4.2.5. Cas particuliers	203
4.4.2.6. Interprétation phonologique de l'alphabet	
et de l'écriture gotiques	204
4.4.3. LE CORPUS DES SIGNES	204
4.4.4. EXEMPLE DE TEXTE.	206
4.5. LES FAITS PROSODIQUES	207
4.5.1. ACCENTUATION	207
4.5.1.1. L'accent de mot	207
4.5.1.2. L'accentuation syntaxique	210
4.5.1.3. Les groupes accentuels ou rythmiques	210
4.5.2. PRÉSENCE IMPLICITE DE TONS ANCIENS	211
4.5.2.1. Quelques illustrations	211
4.5.2.2. Les effets de la loi de Verner: faits et hypothèses	211
4.5.3. ACCENTUATION DIVERGENTE DE CERTAINS	
VERBES GOTIQUES	213

4.6. FINALE DES MOTS EN GOTIQUE	214
4.6.1. VOYELLES DES SYLLABES INTERNES	216
4.6.1.1. Les composés nominaux	216
4.6.1.2. Les dérivés	216
4.6.2. LES CONSONNES À LA FINALE ABSOLUE	217
4.6.2.1. Les consonnes simples	217
4.6.2.2. Les consonnes longues ou géminées	217
4.6.2.3. Traitement de -j-	218
4.6.2.4. Traitement de -w-	218
4.6.3. LES VOYELLES LONGUES À LA FINALE ABSOLUE	218
4.6.3.1. Réfections analogiques	219
4.6.3.2. Les voyelles longues devant -s, -h et -þ en consonne finale	219
4.6.4. LES DIPHTONGUES À LA FINALE ABSOLUE	219
4.6.5. LES VOYELLES BRÈVES À LA FINALE ABSOLUE	219
4.6.6. MAINTIEN DE CERTAINES VOYELLES BRÈVES	220
4.6.7. LES CONSÉQUENCES DE LA LIAISON ENTRE LES MOTS	220
4.6.7.1. Les effets de la liaison sur les consonnes	220
4.6.7.2. Les effets de la liaison sur les voyelles	221
4.6.3. LES EFFETS DE LA LIAISON SUR LE LEXIQUE : LE S MOBILE	221
4.7. EXISTE-T-IL DES ONOMATOPÉES EN GOTIQUE ?	222
4.8. L'ÉTAT PHONÉTIQUE DU GOTIQUE DE CRIMÉE	223
4.8.1. LE CONSONANTISME	224
4.8.2. LE VOCALISME	227
V. MORPHOLOGIE	229
5.1. GRANDS TRAITS DE LA MORPHOLOGIE DE L'INDO-EUROPÉEN	229
5.1.1. LES GRANDS TYPES MORPHOLOGIQUES	229
5.1.2. LA FORME DES MOTS EN INDO-EUROPÉEN	231
5.1.3. ALTERNANCE VOCALIQUE	231
5.1.4. DEUX GRANDES CLASSES DE FLEXION	232
5.1.6. LES TYPES DE FLEXION NOMINALE	233

5.2. LA MORPHOLOGIE DU GOTIQUE : LES PRINCIPES GÉNÉRAUX . . .	234
5.2.1. LA FLEXION	234
5.2.2. LA NOTION DE ‘THÈME’	235
5.2.3. L’ÉVOLUTION DES CAS	235
5.2.4. LE RÔLE DE L’APOPHONIE	236
5.2.5. LA FLEXION VERBALE	236
5.3. MORPHOLOGIE ET SYSTÈME VERBAL	237
5.3.1. LES TYPES DE VOIX	237
5.3.1.1. Voix active et voix passive	238
5.3.1.2. Existe-t-il d’autres voix ?	239
5.3.2. TYPOLOGIE DES VERBES	240
5.3.2.1. Le verbe “fort” : la systématisation des séries du verbe fort.	240
5.3.2.2. Les verbes à redoublement.	241
5.3.2.3. Les verbes ‘forts’ : à apophonie.	242
5.3.2.4. Le verbe “faible”.	243
5.3.2.5. Les verbes ‘perfecto-présents’.	246
5.3.2.6. Les verbes anomaux	248
5.3.3. LE SYSTÈME VERBAL DU GOTIQUE	249
5.3.3.1. Le système carré des formes verbales simples	249
5.3.3.2. Note à propos de l’irréel	250
5.3.3.4. Le système des formes verbales périphrastiques	255
5.3.3.5. Présence de <i>ga-</i> perfectif	260
5.3.3.6. Les équivalents du futur.	261
5.3.3.6.1. Opposition générale	261
5.3.3.6.2. Cas de l’opposition entre présent et futur	261
5.3.3.6.3. Nouveau critère : une répartition énonciative	262
5.3.3.6.4. Existence d’un futur de narration	262
5.4. LA FORMATION DU PRÉTÉRIT FAIBLE EN GOTIQUE	263
5.4.0. POSITION DU PROBLÈME	263
5.4.1. LA DISTRIBUTION DES FORMES DE PRÉTÉRIT	265
5.4.2. LES THÉORIES EXPLICATIVES	266
5.4.3. FORMATION DU PRÉTÉRIT ‘FAIBLE’	267
5.4.4. Y A-T-IL UNE AUTRE SOLUTION QUE CELLE DE L’AGGLUTINATION DU VERBE « FAIRE » ?	269

5.4.5. RÉEXAMEN DÉTAILLÉ DE LA FORMATION DU PRÉTÉRIT 'FAIBLE'	270
5.4.6.1. L'ancrage sémantique.	272
5.4.6.2. Réfection des formes de prétérit pluriel en gotique sur celles d'optatif?	273
5.4.7. LES JUSTIFICATIONS DE LA SOLUTION PROPOSÉE.	275
5.4.7.1. Analogies formelles	276
5.4.7.2. La motivation sémantique	276
5.4.8. RÉEXAMEN DES FORMES DE PRÉTÉRIT PLURIEL 'FAIBLE' EN GOTIQUE	277
5.4.8.1. Hypercorrectismes au prétérit ind. pluriel et au prétérit de l'optatif	277
5.4.8.2. Désinences du prétérit pluriel indicatif.	278
5.4.9. HYPOTHÈSES SUR L'INTERPRÉTATION DU SUFFIXE <i>-ĒD-</i>	278
5.4.9.1. Ce suffixe ne peut pas être issu de l'augment.	279
5.4.9.2. Le suffixe pourrait provenir d'une ancienne désinence moyenne du germanique.	279
5.4.10. FORMES DE PRÉTÉRIT PLURIEL DANS LES AUTRES LANGUES GERMANIQUES	282
5.4.10.1 Le témoignage du runique	282
5.4.10.2. Les langues germaniques du haut Moyen Age.	283
5.4.11. CONCLUSIONS	285
5.5. L'EXPRESSION DU MOYEN EN GOTIQUE :	
LES VERBES EN <i>-NAN</i>	290
5.5.1. SCHÉMA GÉNÉRAL DE REPRÉSENTATION DU FONCTIONNEMENT DES DIATHÈSES.	291
5.5.2. NOUVEL EXAMEN DE LA DIATHÈSE MOYENNE.	292
5.5.3. EXAMEN DÉTAILLÉ DES VERBES GOTIQUES EN <i>-NAN</i> ET DE LEURS PROPRIÉTÉS	297
5.5.3.1. Le statut des verbes en <i>-nan</i>.	297
5.5.3.2. Lien entre verbes en <i>-nan</i> et substantifs en <i>-ma</i>.	298
5.5.3.3. Types de verbes en <i>-nan</i>	300
5.5.3.4. Discussion de quelques cas délicats	303
5.5.4. SÉMANTIQUE DES VERBES EN <i>-NAN</i>	304
5.5.5. CONCLUSION(S)	306

5.6. MORPHOLOGIE NOMINALE	308
5.6.1. LES CATÉGORIES : GENRE ET NOMBRE	308
5.6.1.1. Le genre	308
5.6.1.2. L'émergence du féminin	310
5.6.1.3. Le nombre	310
5.6.2. RÉORGANISATION COMPLÈTE DES TYPES DE DÉCLINAISONS	311
5.6.2.1. La déclinaison vocalique ou forte	312
5.6.2.2. Evolution des flexions et changement de types	313
5.6.2.3. Hypostase et thématization	314
5.6.2.3.1. Les thèmes-racines	315
5.6.2.3.2. Les thèmes en <i>-a</i> , <i>-wa</i> , <i>-ja</i> , et en <i>-ō</i> , <i>-wō</i> , <i>-jō</i>	316
5.6.2.3.3. Thèmes en <i>-i</i> et en <i>-u</i> ; en <i>-j-</i> et en <i>-w-</i>	318
5.6.2.4. La flexion faible ou consonantique	319
5.6.2.5. La flexion dite "hétéroclitique"	319
5.6.2.6. Thèmes consonantiques	320
5.6.2.7. Le "gapping" dans le groupe nominal	320
5.6.2.8. Les différents types d'accord	320
5.6.2.8.1. L'accord au sein du groupe nominal.	321
5.6.2.8.2. L'accord verbo-nominal	321
5.6.2.8.3. Absence d'accord en nombre et en genre.	321
5.7. PRONOMS, INDÉFINIS ET INTERROGATIFS	322
5.7.1. LES DIFFÉRENTS PRONOMS	322
5.7.1.1. Le pronom anaphorique	322
5.7.1.2. Le pronom possessif	323
5.7.1.3. Le pronom déictique/anaphorique (bappelé "démonstratif")	323
5.7.1.4. Les pronoms relatifs personnels	324
5.7.1.5. Les pronoms relatifs circonstants	325
5.7.2. LES INDÉFINIS (OU : PRONOMS INDÉFINIS)	325
5.7.2. FLEXION DES INDÉFINIS.	329
5.7.2.1. Les indéfinis en <i>h-</i>	329
5.7.2.2. L'indéfini marqué par <i>-hun</i>	329
5.7.2.3. L'indéfini <i>sums</i> « un quelconque, un certain »	329

5.7.3. L'INTERROGATIF (OU: PRONOM INTERROGATIF)	330
5.7.3.1. La flexion de cet interrogatif	331
5.7.3.2. Fonctionnement.	331
5.8. L'ADJECTIF : SA DOUBLE FLEXION	334
5.8.1. ORIGINE	334
5.8.2. FONCTIONNEMENT	335
5.8.3. MORPHOLOGIE	336
5.8.3.1. Les paradigmes de la flexion vocalique	336
5.8.3.1.1. Les thèmes en <i>-a / -ō</i> : got. blinds «aveugle».	336
5.8.3.1.2. Les thèmes en <i>-ja / -jō</i>	337
5.8.3.1.3. Les thèmes en <i>-i</i>	337
5.8.3.1.4. Les thèmes en <i>-u</i>	338
5.8.3.2. Le paradigme de la flexion consonantique (ou faible).	338
5.9. LES DEGRÉS DE COMPARAISON	339
5.9.1. PREMIER TYPE : COMPARATIF EN <i>*-ĪES/-ĪOS/-IS</i> ET SUPERLATIF EN <i>*-IS-TO-</i>	339
5.9.2. DEUXIÈME TYPE : COMPARATIF EN <i>*-RO</i> ET EN <i>*-TERO</i> , SUPERLATIF EN <i>*-MO</i> ET EN <i>*-TEMO</i>	342
5.9.3. UN DEGRÉ LEXICAL	343
5.9.4. DEUX EXPRESSIONS DE LA COMPARAISON	343
5.10. ADVERBES, PRÉPOSITIONS, PRÉVERBES	344
5.10.1. ADVERBES	344
5.10.1.1. Les formations adverbiales sur base casuelle.	344
5.10.1.2. Formation adverbiale en <i>-ō</i>	345
5.10.1.3. Adverbes de temps	345
5.10.1.4. Problèmes de flexion en degrés pour les particules.	345
5.10.2. LES PRÉPOSITIONS.	346
5.10.2.1. Prépositions dans le domaine spatial	346
5.10.2.1.1. La détermination de portions d'espace par rapport à un volume	347
5.10.2.1.2. Le déplacement vers une cible fixe ou mobile, représentant une personne ou un objet	349
5.10.2.1.3. La trajectoire multiple unifiée	350

5.10.2.2. Prépositions dans le domaine temporel	352
5.10.2.2.1. Le temps extérieur	352
5.10.2.2.2. Le temps énonciatif	353
5.10.2.3. Les prépositions dans le domaine notionnel	354
5.10.2.4. Les prépositions dans le domaine métaphorique	355
5.10.2.5. Les prépositions comme marques de rection	356
5.10.2.6. Le couple «avec» ~ «sans» en gotique	356
5.10.2.7. Les prépositions dans certaines fonctions syntaxiques	359
5.10.3. LES PRÉVERBES.	360
5.10.3.1. Verbes avec ou sans préverbes	360
5.10.3.2. Préverbes séparables et préverbes non-séparables	361
5.10.3.3. Typologie des préverbes	361
5.10.3.4. Observations sur le fonctionnement des préverbes dans l'énoncé	364
5.10.3.5. Commentaires sur quelques préverbes	365
5.11. LES NOMS DE NOMBRE ET LES QUANTIFICATEURS	368
5.11.1. APERÇU	368
5.11.2. LES SYSTÈMES DE NUMÉRATION.	369
5.11.2.1. Le système primitif	369
5.11.2.2. Le système duodécimal	369
5.11.2.3. Le système décimal	369
5.11.3. LES NOMBRES CARDINAUX	370
5.11.3.1. Nombres de 1 à 15	370
5.11.3.2. Les dizaines	370
5.11.3.3. Les centaines	370
5.11.3.4. Les milliers	370
5.11.3.5. Les grands nombres	370
5.11.3.6. Nombres attestés	370
5.11.3.7. Flexion des nombres cardinaux	370
5.11.4. LES NUMÉRAUX ORDINAUX	371
5.11.5. SYSTÈME DES QUANTIFICATEURS	371
5.11.6. PARTICULARITÉS	372

5.12. LA PARTICULE GA-	372
5.12.1. ÉTAT DES LIEUX ET ÉTAT DE LA QUESTION	373
5.12.2. RÉFLEXIONS SUR LA MÉTHODOLOGIE	377
5.12.2.1. Critique des méthodes antérieures	378
5.12.2.2. L'indépendance du texte gotique (vis-à-vis du prétendu original grec)	379
5.12.2.3. Proposition d'une méthode	380
5.12.3. LES DONNÉES FACTUELLES DU PROBLÈME	381
5.12.3.2. La distribution des deux préverbes ga-	382
5.12.3.3. Les deux préverbes sont susceptibles de s'associer	383
5.12.3.4. La question des différents sens de ga-	385
5.12.3.5. Verbes en ga- et verbes à redoublement	387
5.12.5. LES FAITS EN GOTIQUE MÊME CONCERNANT GA-	
À VALEUR 'PERFECTIVANTE'	389
5.12.5.1. Rappel de la structure de l'énoncé indo-européen	389
5.12.5.2. Première étape : l'opposition ni ~ ga	391
5.12.5.3. Seconde étape : l'opposition ga- ~ \emptyset	395
5.12.5.3.1. Les fonctions anciennes de ga-	395
5.12.5.3.2. Les fonctions relativement nouvelles	
assumées par ga-	397
1. <i>Fonctions neuves</i>	397
2. <i>Ga- exclu de certains verbes</i>	398
3. <i>Lexicalisations hors du système verbal</i>	399
5.12.6. LE DEGRÉ D'ATTACHEMENT DE GA ₁ - AU VERBE	400
5.12.6.1. Position du problème	400
5.12.6.2. Les différentes fonctions de ga- perfectif (ga₁)	401
5.12.6.2.1. <i>Ga-</i> comme préverbe à valeur lexicale	402
5.12.6.2.2. <i>Ga-</i> comme particule de phase	402
1. <i>Ga- devant une forme verbale au passé</i>	402
2. <i>Ga- employé devant une forme verbale</i> <i>au présent</i>	403
5.12.6.3. Systématisation : la différenciation des sens de ga-	404

5.12.7. LA VALEUR SOCIATIVE DE <i>GA-</i> ET SON ÉVOLUTION	406
5.12.7.1. <i>Ga</i> sociatif est postérieur à <i>ga</i> ‘perfectif’ ou ‘terminatif’	406
5.12.7.2. <i>Ga-</i> sociatif n’est pas originellement un préverbe	406
5.12.7.3. Le renouvellement de <i>ga-</i> sociatif par <i>mib</i>	407
5.12.8 RETOUR SUR L’ÉTYMOLOGIE DES DEUX PARTICULES :	
<i>GA</i> ₁ ET <i>GA</i> ₂	409
5.12.8.1. Une particule à valeur directive	409
1. <i>La préposition</i>	409
2. <i>La particule de phrase</i>	409
5.12.8.2. Une particule à valeur sociative.	412
5.12.8.3. Comment les deux particules ont-elles abouti à un signifiant homonyme ?	413
5.12.8.3.1. La correspondance phonétique	413
5.12.8.3.2. L’explication sémantique	413
5.12.8.4. Comment la différenciation peut-elle s’opérer en gotique ?	415
5.12.9. COMPARAISON AVEC LES AUTRES LANGUES	
INDO-EUROPÉENNES ANCIENNES	416
5.12.9.1. Un premier groupe de langues très proches	417
5.12.9.2. Apport des autres langues indo-européennes	418
5.12.9.2.1. Une ancienne préposition directive	418
5.12.9.2.2. Une particule de phrase ‘perfectivante’	419
5.12.10. CONCLUSION	419
 VI. SYNTAXE	 427
6.1. APERÇU SUR LA SYNTAXE DE L’INDO-EUROPÉEN	427
6.1.1. STRUCTURES SYNTAXIQUES ANCIENNES CONSERVÉES	427
6.1.2. RECONSTITUTION DU DOUBLE SYSTÈME DES CONNECTEURS	428
6.1.3. RECONSTITUTION DES CAS	429
6.1.4. CONSTRUCTIONS MORPHOLOGIQUEMENT FIGÉES :	
LE DOUBLE DATIF	432
6.1.5. LE «GAPPING» EST UN PHÉNOMÈNE INDO-EUROPÉEN	433
6.1.6. RESTAURATION DE DEUX PRÉVERBES ANCIENS	
GRÂCE À LA COMPARAISON DES LANGUES ANCIENNES	433

6.2. LA SYNTAXE DU GOTIQUE : TRAITS GÉNÉRAUX	434
6.2.1. EXISTE-T-IL UNE SYNTAXE DU GOTIQUE?	434
6.2.2. LA CHAÎNE DES PARTICULES	435
6.2.2.1. Origine indo-européenne des particules	435
6.2.2.1. Fonctionnement des particules dans l'énoncé indo-européen	435
6.2.2.1.3. Les faits nouveaux	436
6.2.3. LES QUESTIONS SOULEVÉES PAR LES DIFFÉRENTS TYPES D'ACCORD	436
6.2.3.1. L'accord verbo-nominal	436
6.2.3.3. Absence d'accord en nombre et en genre	437
6.2.3.4. Genre grammatical et genre naturel	438
6.2.4. LES PHÉNOMÈNES DITS DE « GAPPING »	438
6.2.4.1. Les faits de 'dépréverbation'	438
6.2.4.2. La mise en facteur commun d'un mode (l'optatif)	439
6.2.4.3. Un infinitif passif suivi d'infinitifs actifs	439
6.2.4.4. Un mot composé repris par un mot simple	440
6.3. L'ÉNONCÉ VERBAL EN GOTIQUE	440
6.3.1. ORIGINE INDO-EUROPÉENNE DES PARTICULES	440
6.3.1.1. Fonctionnement des particules dans l'énoncé indo-européen	441
6.3.1.2. Les survivances	442
6.3.1.3. Les faits nouveaux	443
6.3.2. LE CHAMP DU PRÉDICAT : PRÉVERBE ET GROUPE PRÉPOSITIONNEL	443
6.3.2.1. La relation verbe-préverbe(s)	443
6.3.2.2. Y a-t-il une hiérarchie entre les préverbes?	444
6.4. SYNTAXE DES CAS : LES MODÈLES CASUELS	446
6.4.1. MISE EN ÉVIDENCE DES MODÈLES CASUELS	447
6.4.2. L'ORGANISATION SYNTAXIQUE ET SÉMANTIQUE DES CAS GRAMMATICaux	447
6.4.2.1. Le système de base	448

6.4.2.1.1. Les deux modèles fondamentaux et leurs variantes	448
6.4.2.1.1.1. <i>Modèle A</i>	448
6.4.2.1.1.2. <i>Modèle B</i>	449
6.4.2.1.2. Les nouveaux modèles obtenus par croisement	450
6.4.2.1.2.1. <i>Modèle C</i>	450
6.4.2.1.2.2. <i>Modèle D</i>	451
6.4.2.2. Son évolution vers un modèle prépositionnel	452
6.4.2.4. Autour de la fonction sujet et du nominatif	454
6.4.2.4.1. La fonction sujet	454
6.4.2.4.2. Un nominatif “hors-cas”?.	455
6.4.2.4.3. L’opposition ‘animé ~ non-animé’ et la fonction sujet	455
6.5. LES LEXIES VERBALES	456
6.5.1. CRITÈRES POUR DÉTECTER DES CONSTRUCTIONS À VERBE SUPPORT EN GOTIQUE	457
6.5.2. TYPES DE CONSTRUCTION POUVANT RÉPONDRE À CES CRITÈRES	458
6.5.2.1. Des expressions à préverbe + verbe, ayant le sens d’une lexie verbale	458
6.5.2.2. Des complexes verbaux comportant un verbe, appartenant à une liste finie	459
6.5.2.3. des constructions formées d’un verbe support assorti d’un groupe prépositionnel	460
6.5.3. LISTES DES PRINCIPAUX « VERBES SUPPORTS » ET DE QUELQUES SUBSTANTIFS PRÉDISPOSÉS À S’ASSOCIER À CES VERBES.	462
6.5.3.1. Le système des « verbes supports » en gotique.	462
6.5.3.2. Liste de quelques substantifs	463
6.6. GROUPE NOMINAL (1): LES EMPLOIS DE SA	464
6.6.1. SA EN FONCTION DE DÉMONSTRATIF	465
6.6.1.1. Sa en fonction de déictique.	465
6.6.1.2. Sa en fonction d’anaphorique	465
6.6.1.3. Sa en fonction de cataphorique	466

6.6.2. <i>SA</i> COMME POSTULANT À LA FONCTION D'ARTICLE	466
6.6.2.1. Le cas du substantif	467
6.6.2.2. Le traitement des noms propres	467
6.6.2.3. <i>Sa</i> et le narrateur	467
6.6.2.4. <i>Sa</i> et la situation décrite	467
6.6.2.5. <i>Sa</i> devant un élément déjà mentionné	467
6.6.2.6. <i>Sa</i> devant un élément connu	468
6.6.2.7. <i>Sa</i> comme nominalisateur	468
6.6.2.8. <i>Sa</i> et les intentions du locuteur	469
6.6.3. <i>SA</i> EN FONCTION DE «RELATEUR» OU D'«ARTICULATEUR» DEVANT LES MEMBRES D'UN G.N.	469
6.6.3.1. Cas des adjectifs et des participes	470
6.6.3.2. Le cas des groupes prépositionnels et des adverbes	471
6.6.3.3. Cas du génitif adnominal	472
6.6.3.4. Cas de l'apposition	472
6.7. GROUPE NOMINAL (2) : LES MEMBRES DU GROUPE	473
6.7.1. LA COMPOSITION DU G.N.	474
6.7.2. ACCORD ET CONGRUENCE	474
6.7.3. L'ORDRE DES ÉLÉMENTS DANS LE G.N.	475
6.7.4. LES CONFLITS DE POSITION ENTRE <i>SA</i> ET <i>ALLS</i>	477
6.7.4.1. <i>Alls</i> en première position	477
6.7.4.2. <i>Sa</i> en première position	477
6.7.5. LES TYPES DE RELATIVES	478
6.7.5.1. Critère sémantique	478
6.7.5.2. Critère syntaxique	478
6.7.6. LES AUTRES RELATIFS	480
6.7.6.1. <i>Ei</i> comme relatif	481
6.7.6.2. <i>Ize(i)</i> et <i>sei</i> comme relatifs	481
6.7.6.3. <i>pei</i> comme relatif	482
6.7.6.4. <i>Sah</i> comme relatif	482
6.7.6.5. <i>Ikei</i>, <i>puei</i> et <i>juzei</i> comme relatifs	483
6.7.7. SPÉCIFICITÉS SÉMANTIQUES DU G.N.	484
6.7.7.1. Réfléchi et réciproque	484
6.7.7.2. L'identique et le semblable	485
6.7.7.3. L'expression de la possession	485

6.8. FORMES ET PROPRIÉTÉS DE LA NÉGATION	486
6.8.1. FORMES DE LA NÉGATION PROPOSITIONNELLE	486
6.8.1.1. Position initiale de la “chaîne des enclitiques”	487
6.8.1.2. Position préposée au verbe.	487
6.8.1.3. La distinction entre <i>ni</i> et <i>nih</i>	488
6.8.1.4. Le cas de got. <i>nist</i>	489
6.8.2. FONCTIONNEMENT LOGIQUE DE LA NÉGATION	489
6.8.2.1. Négation et modalité	490
6.8.2.2. Négation et quantification	490
6.8.2.3. Négation de connecteurs.	491
6.8.3. FORMES ET POSITIONS SYNTAXIQUES DE LA NÉGATION D’ÉNONCÉ	491
6.8.3.1. Les doubles négations en gotique	492
6.8.3.2. La négation simple ou négation prédicative	493
6.8.3.2.1. La négation pré-verbale	493
6.8.3.2.2. La négation non-verbale	494
6.8.3.3. Constitution progressive d’un complexe rhématique	495
6.8.4. SÉMANTIQUE DE LA NÉGATION D’ÉNONCÉ	495
6.8.4.1. Réfutation de la vérité d’une proposition	495
6.8.4.2. Négation de la réalité d’un procès	496
6.8.4.3. Création “d’espaces contrefactuels”	497
6.9. ÉNONCÉS DE TYPE PARTICULIER : PHRASE NOMINALE, CONSTRUCTION IMPERSONNELLE, CONSTRUCTIONS ABSOLUES, ÉNONCÉS ELLIPTIQUES	497
6.9.1. LA PHRASE NOMINALE.	498
6.9.2. L’ÉNONCÉ IMPERSONNEL	498
6.9.3. LES CONSTRUCTIONS ABSOLUES	500
6.9.3.1. Le “datif absolu”	500
6.9.3.2. L’ “accusatif absolu”	501
6.9.3.3. La différence entre les deux constructions absolues	501
6.9.4. L’ÉNONCÉ ELLIPTIQUE.	502

6.10. SYNTAXE DU GROUPE INFINITIF ET DES GROUPES PARTICIPES	503
6.10.1. LES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES	503
6.10.2. SYNTAXE DU GROUPE INFINITIF	505
6.10.2.1. Groupe infinitif avec ou sans <i>du</i>	505
6.10.2.2. Les fonctions du groupe infinitif	507
6.10.2.3. La nominalisation du groupe infinitif	508
6.10.2.4. Le groupe infinitif gotique a-t-il une valeur active et/ou passive ?	509
6.10.2.5. Groupe infinitif précédé de <i>swe</i>	511
6.10.3. SYNTAXE DES GROUPES PARTICIPES	512
6.10.3.1. Les différents types de participes	512
6.10.3.2. Complexité des valeurs inhérentes aux participes du gotique	513
6.10.3.3. Principales fonctions des participes	515
6.10.3.4. Nominalisation des participes	516
6.10.4. CONCURRENCE ENTRE GROUPE PARTICIPE I ET AUTRES GROUPES	516
6.10.4.1. Groupe infinitif et groupe participe	516
6.10.4.2. Participe I et nom d'agent	518
6.10.4.3. Groupe participe I et relative	519
6.11. L'ÉNONCÉ COMPLEXE (1) : EN INDO-EUROPÉEN ET EN GERMANIQUE	519
6.11.1. L'ÉTAT ANCIEN DE L'ÉNONCÉ COMPLEXE	520
6.11.1.1. Reconstitution de l'état ancien	520
6.11.1.2. L'énoncé complexe en gotique	521
6.11.1.2.1. L'existence de l'implicative personnelle	521
6.11.1.2.2. Rôle et nature de <i>ei</i>	522
6.11.1.2.3. Trois types d'implication	523
6.11.1.2.4. Le cas de <i>sa-h</i> , tout à fait symétrique de <i>sa-ei</i>	523
6.11.1.3. Témoignages d'autres langues indo-européennes anciennes	524
6.11.2. RÉFLEXIONS SUR CET ÉTAT ANCIEN	524
6.11.2.1. La notion de corrélation	525
6.11.2.2. Symétrie et dissymétrie des connecteurs	526
6.11.2.3. Le double système des connecteurs en indo-européen	527

6.11.3. L'ÉVOLUTION À PARTIR DE L'ÉTAT INITIAL	528
6.11.3.1. L'inversion de la corrélation	528
6.11.3.1.1. Les faits observés	528
6.11.3.1.2. Les causes possibles de l'inversion	528
6.11.3.1.3. Les conditions sémantiques de l'inversion de la corrélation	529
6.11.3.2. Les conséquences générales de l'inversion	530
6.11.3.3. Conséquences pour les langues germaniques	531
6.11.3.3.1. La disparition définitive des enclitiques	531
6.11.3.3.2. Emergence d'un nouveau critère de dépendance	531
6.11.4. CONCLUSION	531
6.12. L'ÉNONCÉ COMPLEXE (2) : EN GOTIQUE	533
6.12.1. LA CORRÉLATION	533
6.12.1.1. État ancien de la corrélation	533
6.12.1.2. L'inversion de la corrélation	535
6.12.1.3. État nouveau	535
6.12.2. LA RELATION D'IMPLICATION ET SON ORIGINE LOGIQUE	536
6.12.3. LE SYSTÈME GLOBAL DES RELATIONS	537
6.12.3.1. La relation d'implication et ses ramifications	538
6.12.3.1.1. La relation d'implication stricte	538
6.12.3.1.2. La relation d'implication lâche	539
6.12.3.1.3. La relation ouverte	539
6.12.3.1.4. La relation restrictive	540
6.12.3.1.5. Une relation de non-implication (= "concession")	540
6.12.3.2. La relation temporelle	541
6.12.3.3. La relation de motivation	542
6.12.3.4. La relation de comparaison	543
6.12.4. COMPLÉMENTS	544
6.12.4.1. Les marqueurs du translatif	544
6.12.4.2. La polysémie ou polyvalence de <i>ei</i>	548
6.12.4.2.1. Les deux significés fondamentaux de <i>ei</i>	548
6.12.4.2.2. Les autres fonctions de <i>ei</i>	549
6.12.4.3. L'expression de « comme si » en gotique	551
6.12.4.4. A propos des 'concessives'	551

6.13. LES ENCLITQUES DU GOTIQUE : -UH, -EI, -U, -BA	553
6.13.1. LES ATTESTATIONS	553
6.13.2. LE CAS PARTICULIER DE (-)EI	556
6.13.3. AUTRES EMPLOIS DE EI	556
6.13.4. EMPLOIS PLUS PARTICULIERS DE EI	557
6.13.5. LA NATURE DE L'OPPOSITION ENTRE -EI ET -UH	558
6.13.6. LE RÔLE DES ENCLITQUES DANS LA CHAÎNE DES PARTICULES	560
CONCLUSION SUR LA SYNTAXE	561
VII. ÉNONCIATION ET PRAGMATIQUE	563
7.1. LES MODES D'ÉNONCIATION : ASSERTION, INTERROGATION, EXCLAMATION, INJONCTION	563
7.1.1. L'ASSERTION	563
7.1.2. L'INTERROGATION (OU ÉNONCÉ INTERROGATIF)	565
7.1.2.0. Position du problème	565
7.1.2.1. Constatations initiales et leurs conséquences	566
7.1.2.2. Le système de l'interrogation cardinale à marque -u	567
7.1.2.2.1. L'interrogation 'neutre'	567
7.1.2.2.2. Interrogative sémantiquement orientée en <i>ja-u</i>	568
7.1.2.2.3. Interrogative sémantiquement orientée en <i>ni-u</i>	568
7.1.2.3. Le système de l'interrogation cardinale à marque -ø	568
7.1.2.3.1. L'interrogation neutre	568
7.1.2.3.2. L'interrogation sémantiquement orientée: <i>ibai</i>	569
7.1.2.3.3. L'interrogation sémantiquement orientée en <i>ibai + ni</i>	570
7.1.2.4. Comparaison entre les deux grands types d'énoncé interrogatif	570
7.1.2.5. La marque -u n'est-elle qu'une marque d'énoncé globalement interrogatif?	571
7.1.2.6. L'interrogation disjonctive (ou alternative)	571

7.1.3. L'EXCLAMATION	573
7.1.3.1. Les exclamations directes	573
7.1.3.2. Les exclamations indirectes	574
7.1.3.3. Les exclamations indépendantes d'interrogations	574
7.1.4. L'INJONCTION	575
7.1.4.1. L'injonction directe	575
7.1.4.2. L'injonction indirecte	576
7.2. LES ATTITUDES D'ÉNONCIATION ET LE DISCOURS INDIRECT ..	576
7.2.1. LES ATTITUDES D'ÉNONCIATION	577
7.2.1.1. Le discours	577
7.2.1.2. La narration	577
7.2.1.3. Le discours rapporté	579
7.2.1.4. L'énoncé toujours vrai	579
7.2.2. LE DISCOURS RAPPORTÉ (OU INDIRECT)	579
7.2.3. L'INTERROGATION INDIRECTE	581
7.2.4. LE CHOIX DU MODE	581
7.2.4.1. Opposition modale avec les verbes de connaissance	582
7.2.4.2. L'indicatif caractérise les verbes déclaratifs ...	582
7.2.4.3. L'optatif est de mise avec les verbes délibératifs	583
7.2.5. LE CHOIX DU TEMPS :	
CONCORDANCE OU NON-CONCORDANCE?	584
7.3. DEUX TYPES DE CONSTRUCTION ASPECTUELLE	585
7.3.1. LE PREMIER TYPE CONCERNE DES OPPOSITIONS DE PHASE ..	587
7.3.1.1 Ga- devant une forme verbale au passé	587
7.3.1.2. Ga- employé devant une forme verbale au présent	588
7.3.2. SECOND TYPE : RECHERCHE DE FORMES VERBALES COMPOSÉES	589
7.3.2.1. Appréhension des formes verbales composées ..	589
7.3.2.2. Le système verbal des formes périphrastiques en gotique	591
7.3.2.3. Quel est le signifié d'une FVP?	592
7.3.3. LE SYSTÈME GLOBAL DES FORMES VERBALES PÉRIPHRASTIQUES	593

7.3.4. L'INTERPRÉTATION SÉMANTIQUE DE LA PÉRIPHRASE	
<i>WISAN</i> + PART. I	594
7.3.4.1. Rappel de quelques données initiales	594
7.3.4.2. Analyse précise des conditions d'emploi	
de la FVP <i>wisan</i> + Part. I	595
7.3.4.2.1. Enonciation ou argument péremptoire	596
7.3.4.2.2. Constatation ayant force d'évidence.	597
7.3.5. CONCLUSION	597
7.4. LE SYSTÈME DE LA DEIXIS ET LES DÉICTIQUES	599
7.4.1. LES DÉICTIQUES PERSONNELS	599
7.4.2. LES DÉICTIQUES SPATIAUX ET LES ÉLÉMENTS PROCHES.	600
7.4.2.1. Les déictiques proprement dits	601
7.4.2.2. Des éléments proches des déictiques	601
7.4.3. L'ESPACE SITUÉ PAR RAPPORT	
À UN REPÈRE EXTÉRIEUR	602
7.4.3.1. Premier groupe	602
7.4.3.2. Second groupe	602
7.4.3.3. Troisième groupe	603
7.4.3.4. Quatrième élément	603
7.4.4. SYSTÈME DES CAS LOCAUX EN GOTIQUE	603
7.4.4.1. Relation locative	604
7.4.4.2. Relation directive	604
7.4.4.3. Relation d'origine	604
7.4.4.4. Relation de passage	605
7.4.5. LE DEVENIR DES « CAS LOCAUX »	605
7.4.5.1. Les déictiques spatiaux en anglais moderne.	605
7.4.5.2. Les déictiques spatiaux en allemand	
moderne	606
7.4.6. UN « PRODÉMONSTRATIF » EN GOTIQUE	606
7.4.7. LES DÉICTIQUES TEMPORELS	607
7.4.7.1. Le déictique temporel <i>nu</i>	607
7.4.7.2. <i>Suns, sunsaiw</i>	607
7.4.7.3. Formations autour de <i>dags</i> « jour »	607
Remarques	608

7.5. L'EXPRESSION DE LA TRAJECTOIRE	609
7.5.1. LES « CAS LOCAUX » DANS L'EXPRESSION DE LA TRAJECTOIRE	610
7.5.2. LA RELATION DOMINANTE : « PRÉVERBE – PRÉPOSITION »	612
7.5.3. TYPOLOGIE DESCRIPTIVE DES RELATIONS « PRÉVERBE- PRÉPOSITION »	613
7.5.4. PRÉPOSITION ET PRÉVERBE : QUELLES RELATIONS ?	614
7.5.5. ASSOCIATION OU SÉPARATION PRÉPOSITION – PRÉVERBE ?	616
7.5.6. RÉEXAMEN DE LA DOUBLE PRÉVERBATION EN GOTIQUE	617
7.5.7. CONCLUSION	619
7.6. L'ORDRE DES ÉLÉMENTS ET LES INTENTIONS DE LA TRADUCTION	620
7.6.1. CONSTATATIONS INITIALES	621
7.6.2. EXISTENCE D'UN ORDRE DE DÉTERMINATION	622
7.6.3. LA CONSTRUCTION DE L'ÉNONCÉ VERBAL	623
7.6.4. L'ORDRE DE BASE ET SON EXTENSION DANS L'ÉNONCÉ VERBAL	623
7.6.5. LA POSITION DES CLITIQUES (PRONOMS ET DÉICTIQUES)	625
7.6.6. L'ORDRE DES ÉLÉMENTS DANS LES AUTRES GROUPES	627
7.6.7. LES CAUSES POSSIBLES DES MODIFICATIONS DE LA TRADUCTION	628
7.6.8. LES INTENTIONS DES TRADUCTEURS	629
7.7. LA COORDINATION ET L'ARGUMENTATION	630
7.7.1. CLASSIFICATION HOMOGENÈME DES COORDONNANTS	631
7.7.1.1. Premier micro-système : <i>jah</i> “et” et <i>þau</i> “ou bien”	631
7.7.1.2. Deuxième micro-système : connecteurs <i>nu</i> “donc” et <i>auk</i> “car”	632
7.7.1.3. Troisième micro-système : connecteurs <i>þauh</i> “pourtant” et <i>ip</i> “or”	632
7.7.1.4. Quatrième micro-système : <i>akei</i> “mais” et <i>ak</i> “mais au contraire”	633

7.7.2. LES ARGUMENTATIFS	633
7.7.2.1. Les phénomènes de focalisation	634
7.7.2.2. Phénomène de valorisation argumentative	635
7.7.2.2.1. La corrélation <i>abþan... ip</i>	635
7.7.2.2.2. La corrélation <i>raihtis... ip / abþan</i>	635
7.7.2.2.3. La corrélation <i>auk... ip</i>	636
7.7.2.2.4. La corrélation <i>allis... ip</i>	636
7.7.3. LES FAITS DE POSITION	636
7.7.4. EXISTENCE D'UN COUPLE DE PARTICULES ARGUMENTATIVES?	637
7.8. MODALITÉS ET MODALISATEURS	638
7.8.1. CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES MODALITÉS EN GOTIQUE	639
7.8.1.1. Les critères définitoires pour le gotique	639
7.8.1.2. L'organisation globale du système des modalités	640
7.8.2. EXAMEN DÉTAILLÉ DES MODALITÉS FONDAMENTALES EN "AVOIR", "ÊTRE" ET "SAVOIR"	642
7.8.2.1. Les modalités de l' "avoir"	642
7.8.2.1.1. La catégorie modale du pouvoir, de la puissance	642
7.8.2.1.2. La catégorie modale de la volonté	643
7.8.2.1.3. La catégorie modale du "besoin éprouvé"	643
7.8.2.2. Les modalités de l' "être"	643
7.8.2.2.1. La catégorie modale du "nécessaire"	643
7.8.2.2.2. La catégorie modale du "suffisant"	644
7.8.2.2.3. La catégorie modale de l' "utile"	644
7.8.2.3. Les modalités épistémiques ("savoir")	644
7.8.2.3.1. La catégorie modale du "savoir"	644
7.8.2.3.2. La catégorie modale de "croire"	645
7.8.2.3.3. La catégorie modale de "penser"	645
7.8.3. LES MODALITÉS CAUSATIVES ET LES "ATTITUDES PROPOSITIONNELLES"	645
7.8.3.1. Les modalités causatives (et factitives)	646
7.8.3.1.1. La catégorie modale de la "causation"	646
7.8.3.1.2. La catégorie modale du "laisser-faire"	646
7.8.3.1.3. La catégorie modale de la "contrainte"	646

7.8.3.2. Les verbes de modalité dénotant des “attitudes propositionnelles”	647
7.8.3.2.1. Les verbes initiaux	647
7.8.3.2.2. Les autres verbes appartenant à cette catégorie	647
7.8.4. PROPRIÉTÉS ET FONCTIONNEMENT DES VERBES DE MODALITÉ.	648
7.8.4.1. Verbes de modalité se présentant à la 3^e personne	648
7.8.4.2. Les verbes “classiques” de modalité	648
7.8.4.2.1. La construction personnelle	648
7.8.4.2.2. La construction impersonnelle	649
7.8.5. LES MODALISATEURS.	649
7.8.5.1. Modalisateurs épistémiques	649
7.8.5.2. Modalisateurs aléthiques	650
7.9. LES PARTICULES ILLOCUTOIRES	651
7.9.1. LA FORME DE BASE.	651
7.9.2. LES DIVERS RENFORCEMENTS DE <i>NU</i>	652
7.9.2.1. <i>Nuh</i> «donc»	652
7.9.2.2. <i>Nunu</i> «donc»	653
7.9.2.3. <i>pannu</i> «par conséquent»	653
7.10. RECOURS À LA PRAGMATIQUE	653
7.10.1. LANGUE ET RÉFÉRENCE	654
7.10.2. ÉQUIVALENCE MÉTAPHORIQUE OU PRAGMATIQUE.	654
7.10.3. LES INTERROGATIVES	655
7.10.4. L’IMPLICATION ‘DÉGUISÉE’	656
7.10.5. DISJONCTION ET CONJONCTION	656
VIII. LEXIQUE	659
8.1. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU LEXIQUE GOTIQUE	659
8.1.1. LE VOCABULAIRE GOTIQUE DANS SON ENSEMBLE	660
8.1.2. LA TRADUCTION N’EST PAS UNIFORME.	660
8.1.3. UN VOCABULAIRE D’ORIGINE DIVERSE	661
8.1.4. UN VOCABULAIRE REMONTANT À DIFFÉRENTES ÉPOQUES.	662
8.1.5. EXISTENCE D’UN NOMBRE IMPORTANT DE SYNONYMES OU DE QUASI-SYNONYMES	662

8.2. CONSTITUTION DU LEXIQUE GOTIQUE	663
8.3. LE SIGNIFIÉ LEXICAL DE CERTAINS VERBES.	666
8.3.1. LA SYNTAXE AU SERVICE DE LA SÉMANTIQUE DANS LE LEXIQUE.	666
8.3.2. CAS DE QUELQUES VERBES POLYSÉMIQUES OU POLYVALENTS	671
8.4. LE VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE DU GERMANIQUE ET DU GOTIQUE	675
8.4.1. LE VOCABULAIRE DU GERMANIQUE COMMUN	675
8.4.2. UN VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE AU GOTIQUE	676
8.5. L'ORGANISATION INTERNE DU LEXIQUE :	
LES FAMILLES DE MOTS	677
8.5.1. SÉRIES APOPHONIQUES AU SEIN D'UNE MÊME RACINE	677
8.5.2. QUELQUES SUGGESTIONS POUR L'INTERPRÉTATION DES DEGRÉS APOPHONIQUES	682
8.5.3. EXISTENCE DE QUELQUES SÉRIES DE SÉMANTIQUE LEXICALE	683
8.6. LEXIQUE ET CIVILISATION	683
8.6.1. L'ORGANISATION POLITIQUE ET SOCIALE	686
8.6.2. L'ORGANISATION FAMILIALE DES GOTHES	689
8.6.3. L'ORGANISATION MILITAIRE.	691
8.6.4. LES CONCEPTIONS RELIGIEUSES.	694
8.6.5. POPULATION ET HABITAT	696
8.6.6. VIE PROFESSIONNELLE ET VIE COURANTE	698
8.7. LES MOTS GOTIQUES VENANT DU GREC ET DU LATIN	700
8.7.1. LES MOTS D'ORIGINE GRECQUE	700
8.7.2. LES MOTS VENANT DU LATIN	701
8.8. LE VOCABULAIRE DU 'GOTIQUE DE CRIMÉE'	702
8.9. LES MOTS NOUVEAUX DÉCOUVERTS DANS LE <i>BONONIENSIS</i>	706
8.10. LES MOTS GOTIQUES RESTITUÉS À PARTIR DES EMPRUNTS FINNOIS ET LAPONS	708

8.11. UN PEU D'ÉTYMOLOGIE	712
8.11.1. HYPOTHÈSE AUTOUR DE L'ÉTYMOLOGIE DE GOT. <i>GALAUBJAN</i> «CROIRE»	712
8.11.2. LE MOT <i>BARBARE</i> DANS LE VOCABULAIRE INDO-EUROPÉEN. RÉFLEXIONS SUR SES ORIGINES	716
L'explication traditionnelle :	
un redoublement expressif	717
Une origine sumérienne ?	718
Arguments en faveur de l'origine sumérienne	719
8.11.3. A PROPOS DE GOT. <i>HLAIW</i> «TOMBE, TUMULUS» ET DE LAT. <i>LEO</i> «LION»	720
8.11.4. EXISTE-T-IL DES EXEMPLES D'«ÉTYMOLOGIE POPULAIRE»?	721
 IX. FORMATION DES MOTS ET DES GROUPES	 723
9.1. LES TYPES DE FORMATION	723
9.2. ÉTUDE DE LA COMPOSITION ET DE LA DÉRIVATION	726
9.2.1. LES COMPOSÉS NOMINAUX	726
9.2.2. LES DÉRIVÉS DE COMPLEXES	727
9.3. LE RÔLE DES PRÉFIXES ET DES PRÉVERBES	728
9.4. DIVERSITÉ ET MULTIPLICATION DES SUFFIXES NOMINAUX EN GOTIQUE	731
9.4.1. LES FONCTIONS SUFFIXALES	732
9.4.2. LA DIVERSIFICATION DES SUFFIXES EN GOTIQUE	734
9.5. LES SUFFIXES DANS LA FORMATION DES MOTS	735
Les dérivés nominaux	736
2) Les dérivés nominaux et adjectivaux	744
3) Les suffixes verbaux	744
9.6. LES VERBES DE MOUVEMENT ET LEURS COLLOCATIONS	745
9.7. L'ÉLARGISSEMENT DU VOCABULAIRE GOTIQUE	750
 ULTIMA VERBA	 767

BIBLIOGRAPHIE GLOBALE	769
INDEX	779
INDEX DES SUJETS TRAITÉS	779
TABLE DES MATIÈRES	783